

**EVERETT, HOLLY. *Roadside Crosses in Contemporary Memorial Culture*. Denton, Texas, University of North Texas Press, 2002, 145 p. ISBN 1-57441-150-0**

Ronald Labelle

Volume 4, 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201782ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201782ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Labelle, R. (2006). Compte rendu de [EVERETT, HOLLY. *Roadside Crosses in Contemporary Memorial Culture*. Denton, Texas, University of North Texas Press, 2002, 145 p. ISBN 1-57441-150-0]. *Rabaska*, 4, 161–162.  
<https://doi.org/10.7202/201782ar>

EVERETT, HOLLY. *Roadside Crosses in Contemporary Memorial Culture*. Denton, Texas, University of North Texas Press, 2002, 145 p. ISBN 1-57441-150-0.

Cet ouvrage consiste en l'étude du phénomène contemporain des croix commémoratives érigées le long des routes sur les sites d'accidents d'automobiles. Holly Everett, une folkloriste originaire du Texas, a mené une enquête ethnographique dans une zone comprenant la région urbaine d'Austin. Elle y a repéré 35 croix en 1997 et l'information recueillie à propos d'elles forme l'ensemble de la matière étudiée. Il s'agit d'une monographie relativement brève (119 pages, en plus des notes et pages liminaires) où l'auteur mène une étude de cas servant à illustrer et analyser une pratique très courante en Amérique du Nord.

Everett considère les croix commémoratives comme des objets de culture matérielle qui expriment d'une façon très tangible le sentiment de perte que ressentent les individus lors du décès soudain d'un être cher. Les croix peuvent être ornées de toute une variété d'artefacts rappelant la personne décédée. Elles représentent d'une façon dynamique les valeurs culturelles associées au deuil. Le symbolisme religieux de la croix est un sujet auquel s'attarde l'auteur, puisqu'il pose un problème particulier. Il n'est pas surprenant de constater que les habitants du Texas d'origine hispanique et de religion catholique ont tendance à ériger des croix commémoratives. Au Texas et dans le nord du Mexique, il existe depuis des siècles des croix de chemin accompagnées de niches devant lesquelles les voyageurs se recueillent. Autour de la ville d'Austin, Everett a cependant remarqué que les croix commémoratives sont érigées autant par les Hispanophones que par des Luthériens de descendance allemande et des Anglo-Américains de religion baptiste.

Un autre fait surprenant est l'acceptation générale des croix, bien qu'il s'agisse de monuments religieux érigés dans les lieux publics sans permission officielle. Everett décrit le phénomène des croix érigées par l'organisation appelée « Mothers Against Drunk Driving », mieux connue par l'acronyme MADD. Dans plusieurs provinces et états d'Amérique du Nord, les autorités permettent que, suite à des accidents mortels impliquant l'usage d'alcool, cette organisation érige une simple croix comprenant un message identifiant la victime et précisant que la tragédie a été causée par un chauffeur en état d'ébriété.

On comprend bien que les croix placées par MADD soient mieux acceptées que les autres puisqu'en plus d'être très sobres, elles mettent en garde contre le grave danger associé à l'usage de l'alcool au volant. Par contraste, les croix érigées de façon spontanée par les familles et amis des victimes peuvent comprendre toute une panoplie d'artefacts : pièces d'automobile, bouteilles vides, balles de baseball, jouets d'enfants, photos, images sculptées, fleurs

artificielles et inscriptions de toutes sortes. Ce sont souvent des espèces de reliquaires éphémères. L'auteur a en effet constaté que plusieurs des croix qu'elle avait repérées étaient disparues quelques années après leur installation.

L'étude de Holly Everett est basée sur une enquête ethnographique très minutieuse, où l'on peut constater que l'auteur a réussi à établir de bons rapports avec un grand nombre d'informateurs à qui elle demandait de se remémorer des souvenirs pénibles associés au décès accidentel d'un être cher. Elle explore ainsi le sens de la croix commémorative, afin de comprendre pourquoi cette pratique est partagée par la population du Texas en général, peu importe l'appartenance religieuse, l'origine culturelle, l'âge ou la classe sociale des répondants. La croix devient non pas uniquement un symbole religieux mais le signe universel du respect pour les personnes décédées. Le lieu d'un décès accidentel devient sacré et exige le respect des passants, même si le site peut être abandonné après quelques années pour reprendre son caractère normal.

En choisissant Austin au Texas comme lieu de son étude, Holly Everett nous présente un exemple d'un phénomène contemporain qui existe à maints endroits en Amérique du Nord. Le terrain est bien choisi, parce qu'il permet de mettre en parallèle les pratiques d'un groupe pour lequel la croix commémorative fait depuis longtemps partie de la culture, avec celles d'une population qui n'avait jamais utilisé cette iconographie d'une façon générale. Au Canada, il serait intéressant de comparer les exemples de croix commémoratives trouvées dans des régions francophones de tradition catholique, où la croix de chemin existe depuis longtemps, avec celles érigées dans d'autres régions culturelles. L'étude de Holly Everett pourrait ainsi inspirer des enquêtes qui fourniraient des données comparatives.

**RONALD LABELLE**

Memorial University of Newfoundland,  
Saint-Jean, Terre-Neuve